Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

1 - 3 mai :
sixièmes Rencontres de Lyon

Observations en Australie, Argentine, Angleterre

Un SEPRA européen ?

Bimestriel n° 9 - Mai-Juin 1992 - 25 F - ISSN 1157-4704



Mise à jour régulière

Nouvelles infos
Dossiers
Associations
Calculs astro.
Messagerie
Observations
Boîtes aux lettres
Etc.

Un monde nouveau

Phénomèna
la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensasionnaliste.

Rédaction

Renaud Marhic
Perry Petrakis - Gilbert Rolland
et pour les dessins
Thierry Rocher - Didier Moreau

Rédacteur en chef et directeur de la publication

Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Correspondants :

Thierry Rocher
(Ile-de-France)
Laurent Toupet
(Centre)
Christian Morgenthaler
(Alsace)
Christian Soudet
(Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(Isère)
Michel Figuet
(Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(Gironde)
Eric Torchio
(Genève)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 120 ff

Composition et mise en page :
SOS OVNI

Impression :
Imprimerie Borel et Feraud - Gignac

Il est des paradoxes...

Le moindre n'étant pas d'avoir eu, récemment, une importante activité médiatique, alors que dans un même temps, les observations se comptent sur les doigts d'une main. Jean Miguères à *Ciel, mon mardi !*, Michel Figuet, Léon Brénig, Jean-Jacques Velasco et Pierre Lagrange à *Raison de Plus*, sans parler des nombreux articles «généralistes» et ceux, encore plus nombreux, consacrés aux sixièmes Rencontres Européennes de Lyon. Bref... même en l'absence d'ovnis, le phénomène, lui, reste porteur.

Pour revenir à des considérations plus proches de nous, nous étrennons, dans ce numéro, une nouvelle rubrique que vous retrouverez régulièrement, qui met largement à contribution l'ensemble de nos amis représentants répartis dans les régions. Vous avez par ailleurs été nombreux à nous réexpédier des noms et des adresses de personnes intéressées par le phénomène ovni et nous vous en remercions. Sachez que malgré nos efforts conjugués, le résultat, à ce jour, est inexistant. Nous savons donc qu'il faudra envisager d'autres moyens pour améliorer encore la diffusion de *Phénomèna*.

Juste deux mots encore pour vous dire que vous recevrez le présent numéro avec quelques jours de retard. Ce fait relève de circonstances totalement indépendantes de notre volonté, et est essentiellement dû au caractère quelque peu estival d'un mois de mai fugace.

C'est promis, dès le prochain numéro, nous rattraperons ce retard.

Sommaire

Phénomèna. Bimestriel n° 9 - Mai-Juin 1992. Dépôt légal à parution. Commission paritaire en cours. En couverture : vue générale des sixièmes Rencontres Européennes de Lyon. Photo : P. Petrakis.

Questions

Vague belge : nouvelles précisions

Suite à l'article paru dans le numéro de mars de la revue Science et Nature, consacré à la vague belge, qui soulevait un certain nombre de points inédits, nous avons voulu en savoir un peu plus. Pour ce faire, nous avons interrogé Michel Bougard, président de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SOBEPS), qui jouit d'une position d'observateur privilégié au sein de la société.

Pouvez-vous confirmer que 10000 témoins se soient manifestés à ce jour depuis novembre 1989 ?

Je crois que, comme tous les chiffres qui ont été annoncés en rapport avec la vague, ça n'a été qu'un ordre de grandeur. Des milliers de témoins... indirectement, oui. Je pense qu'il faut être clair et ne pas lancer n'importe quel nombre comme ça. Il faut bien se rendre compte du fait qu'un appel téléphonique ou une lettre, correspondait la plupart du temps, ou bien à plusieurs observations, ou bien à des observations qui impliquaient toute une famille, ou un groupe de personnes. Il y avait donc dans les appels reçus ainsi que dans un certain nombre - je dirais un tiers - des cas, plusieurs témoins qui étaient impliqués. Cela signifie qu'entre les appels et les lettres, nous avons 1500 à 2000 témoignages qui ont été enregistrés. Disons 1500 pour arrondir à la limite inférieure. Si l'on considère qu'il y a dans un tiers des cas entre deux et dix personnes impliqués, ça fait un chiffre respectable. Je crois que le chiffre de 10000, bien que n'étant pas surévalué, constitue la limite supérieure de l'ensemble des témoins qui ont été signalés à la SOBEPS.

Combien de témoignages ont fait l'objet d'une enquête détaillée sur le terrain ?

Là on peut être plus précis quoique les chiffres devraient être réactualisés. Mes chiffres remontent quand même à deux ou trois mois et je ne crois pas qu'on ait fait un nouveau recensement précis des enquêtes. On peut estimer qu'il y avait, fin janvier-début février, 750 à 800 enquêtes dans les dossiers qui étaient achevées. Ces enquêtes ne correspondent pas toujours à des cas majeurs, mais c'est l'ordre de grandeur des rapports qui sont disponibles à la SOBEPS. Depuis lors, il y a eu de la part de Jean-Luc Vertongen, responsable des enquêtes, un «rappel des troupes» et une mise à jour des enquêtes qui étaient restées en plan. Je pense que sans avancer de chiffre fantaisiste on peut estimer qu'il y a un petit millier de rapports dans nos archives.

> on ne pourra jamais espérer avoir une analyse qui garantirait à 100% l'authenticité, ou au contraire le caractère falsifié, du document

Où en est-on au sujet de la diapo de Petit-Rechain (celle qui illustre la couverture de l'ouvrage de la SOBEPS, ndlr). **L'analyse est-elle significative ? Cette diapo est-elle une preuve ?**

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'à l'Ecole Royale Militaire de Bruxelles, on fait des études qui correspondent au titre d'ingénieur, ou de licencié en Sciences. Cela correspond à quatre années d'études supérieurs de type universitaire. Ces études se terminent par la rédaction d'un Mémoire. C'est donc dans ce cadre d'un Mémoire de fin d'études que le travail d'analyse à été confié à deux étudiants, sous le contrôle du Professeur Marc Acheroi. Les travaux d'analyse sont toujours en cours, mais la rédaction du rapport est liée à la parution du Mémoire de ces étudiants qui devrait toutefois être présenté au plus tard au mois de septembre.

On ne sait toujours pas, par conséquent, si cette photo constitue une preuve sérieuse ou non ?

Non. De toute manière je crois qu'on ne le saura pas. Il ne faut pas s'attendre à ce genre de résultat. Je pense que comme dans toute expertise à caractère scientifique, on peut juste se contenter de vérifier un certain nombre de paramètres en accordant à chacune des vérifications un indice, je dirais, de probabilité en fonction des mesures qui ont été faites ou, dans ce cas, en fonction des conditions qui entourent la prise de vue. On ne pourra, à mon avis, jamais espérer avoir une analyse qui garantirait à 100% l'authenticité, ou à l'inverse le caractère falsifié, du document. C'est un peu comme dans le domaine judiciaire où les experts apportent un éclairage particulier sur un fait précis. C'est à dire qu'en fonction des appareillages ou techniques qui ont été utilisés dans cette expertise, on peut obtenir un certain

nombre d'informations mais certainement pas la preuve que le document est authentique ou est faux. On va l'éclairer avec une information nouvelle, mais sans plus.

Y a t-il eu des discussions avec les militaires au sujet d'éventuelles détections d'ovnis par les satellites passant au-dessus de la Belgique ?

Pas que je sache. Pas directement en tout cas. Les seuls rapports que nous ayons eu avec les militaires, qui n'ont pas forcément été des rapports simples ni très étendus, ont porté uniquement sur les événements liés à la nuit du 30 au 31 mars. Toutes les discussions se sont concentrées sur ce qui avait été enregistré par les F16 ce soir-là et sur les travaux d'expertise qui étaient faits par les militaires. A aucun moment nous ne sommes allés plus en avant dans les discussions. Ce que je peux dire c'est que Léon Brenig s'est préoccupé de l'aspect «détection par satellite», et il l'a fait par l'intermédiaire des voies civiles, dans le cadre de la Communauté Européenne. Là il semble bien qu'il y ait éventuellement une voie possible, mais c'est quelque chose d'assez lent à mettre en place parce que, apparemment, avoir accès à ces documents requiert des sommes assez considérables. Ce sont des sommes que l'on peut espérer réunir dans le cadre d'un travail universitaire, mais pas au niveau de la SOBEPS actuellement. Donc, on essaye d'avoir accès à ce genre d'information, des photos satellites à des dates bien particulières et sur de longues durées au-dessus de la Belgique, mais par l'intermédiaire de satellites civils. En ce qui concerne les militaires, on peut présumer de la réponse : *«Tout ça est sous couvert de l'OTAN»*. Chaque fois que nous avons essayé d'entrer en contact plus ou moins directement avec l'OTAN, ça a été beaucoup plus difficile qu'avec les militaires belges. Alors bon... on peut épiloguer et fantasmer sur ce que ça signifie, moi je pense simplement que le monde militaire est un monde excessivement fermé, et le monde militaire américain en particulier.

Pouvez-vous confirmer qu'il y a bien eu treize lock-on des chasseurs F16 sur les objectifs repérés le 31 mars 1990 (verrouillages sur l'objectif, ndlr) **?**

Oui. Treize, tout à fait. Au moins treize car il y a des fragments qui sont très très courts et qui n'ont pas été comptabilisés, mais il y en a treize qui ont fait l'objet d'une analyse plus étendue.



Michel Bougard à l'occasion des premières Rencontres Européennes de Lyon, en 1987. Cliché : Yves Bosson.

Notre confrère *Science et Nature* a annoncé que les militaires allaient rendre publiques leurs conclusions sur les détections radar du 30 au 31 mars. Est-ce fait, et sinon quand ?

Il faut, là aussi, voir les conditions dans lesquelles ce travail a été réalisé. Ce travail a été pris en charge - en tout cas pour ce qui en est de la rédaction - par un appelé. C'est un physicien, et c'est lui qui a été le maître d'oeuvre de la rédaction de ce rapport. L'analyse a été faite par plusieurs militaires dont le responsable a été le major Salmon. Cet appelé donc qui s'appelle Gil Mard et qui était sous-lieutenant, durant son service militaire, n'est plus actuellement sous les drapeaux. Alors, il a je crois un contrat temporaire (il était sans emploi) mais à titre de civil, de manière à terminer la rédaction de son rapport, qui est son premier projet. Cette rédaction est quasiment achevée. Sur le plan technique c'est probablement quelque chose qui pourra se faire dans des délais très brefs. C'est une question de semaines. Ce qui est plus fondamental et plus gênant, c'est qu'entre-temps, nous avons changé de Ministre de la Défense nationale. Il y a eu des élections au printemps dernier, qui ont conduit à un nouveau gouvernement qui a été installé dans des conditions assez difficiles, nous sommes en effet restés plusieurs mois sans gouvernement, et le nouveau ministre de la défense nationale a changé à la fois de couleur politique et de langue. Nous avions le ministre Coëme qui nous avait quand même finalement laissé la porte ouverte à pas mal de choses, qui était socialiste et wallon. Le nouveau ministre qui est Delcroix est plutôt du Parti Catholique Flamand. Si bien que, peut-être, des problèmes surgiront au moment de la sortie des rapports et qu'on devra à nouveau probablement négocier ferme pour que le rapport soit rendu public. C'est le risque que nous craignons. Ceci dit, nous avons déjà beaucoup d'informations mais que nous ne pouvons pas publier tant que le rapport n'est pas définitivement clos et rendu public.

Nous espérons que tous ceux qui ont été chargés de l'analyse et qui eux ont la volonté de faire sortir ce rapport pourront contourner les difficultés que nous craignons.

Les militaires ont-ils observé des phénomènes lors des «campagnes d'observation non médiatisées» ?

Non. Pas que je sache. Cette affirmation naît d'un quiproquo. Il y a eu durant ces campagnes non médiatisées, des observations qui ont été faites par des observateurs installés dans des zones militaires. C'est-à-dire que nous avons eu accès aux tours d'observation militaires mais les observateurs étaient civils. Il n'y a pas eu d'observation officiellement faite par des militaires dans le cadre de ces campagnes d'observation.

On en retire l'impression tout de même que tout cela ne constitue pas la préoccupation numéro un des militaires...

C'est clair dès le début. Lorsque l'on reprend un peu l'historique de la question, on le sent très bien. Lorsque nous avons eu nos premiers contacts avec les militaires, la réponse, très catégorique, que nous avions eu fut, après beaucoup d'insistance de notre part : "*On veut bien bien faire quelque chose mais à deux conditions : que cela ne coûte pas un franc, et que ça ne mobilise pas du personnel en surnombre*". C'était la réponse claire et nette dès le départ. D'abord parce que ces gens se démènent comme tout le monde avec des budgets réduits, et que manifestement ce n'était pas leur souci majeur à l'époque et ça ne l'est pas plus aujourd'hui. Tous les militaires qui ont été amenés de près ou de loin à s'intéresser à la question et à travailler sur ces différentes expertises, l'ont fait de leur propre initiative, après en avoir évidemment averti leurs supérieurs et avoir reçu le feu vert. Mais il y a, au départ, une initiative personnelle à chaque fois.

Quelle est la structure que la Communauté Européenne serait en train de mettre en place ?

En fait il ne s'agit pas d'une structure mais d'une cellule de réflexion. C'est un projet en fait qui a été déposé par un parlementaire belge, qui est d'ailleurs notre Ministre de l'Education nationale, et qui consistait à créer au sein de la Communauté Européenne une cellule de travail, qui aurait également été chargée de centraliser les rapports à caractère officiel. Un «SEPRA» (1) européen si vous voulez... ce serait l'objectif du projet. Mais c'est un projet qui a été déposé, qui n'a pas été discuté et qui n'a pas évolué.

Il n'y a pas de calendrier de déposé...

Absolument pas. Il n'y a, pour l'instant, que des contacts informels, et par un tout autre canal d'ailleurs que ce projet déposé par un parlementaire. Ce sont des discussions entre Léon Brenig et certains directeurs de commissions européennes. La communauté européenne est assez complexe. Il y a toute une série de commissions de travail et de structures concernant le monde scientifique, qui financent notamment des congrès et colloques. C'est dans ce sens-là que nous avons des contacts de façon à pouvoir organiser, un jour ou l'autre, une réunion internationale à niveau assez élevé, où le sujet ovni serait abordé et où la Communauté Européenne apporterait son financement. Mais ça se limite à ça, il n'y a rien d'autre pour l'instant.

> des structures grillagées ont été mentionnées plusieurs fois, mais aussi des gerbes d'étincelles

Peut-on connaître les détails gardés secrets de certains témoignages reçus à la SOBEPS, qui permirent de valider des cas vous parvenant ensuite ?

Effectivement. Il y a certains détails des témoignages qui n'ont pas été rendus publics immédiatement. Ce qui a été systématiquement passé sous silence lors de déclarations à la presse ou lors de la publication des cas fut tout ce qui concernait les détails sur les structures de la face. Par exemple, cet objet a parfois été vu d'une manière suffisamment rapprochée par les témoins ou en tout cas ils ont cru voir des détails dans la structure elle-même qui n'ont pas été révélés. Notamment des structures «grillagées» qui avaient été mentionnées plusieurs fois, mais aussi des gerbes d'étincelles...

Gerbes d'étincelles qui seraient issues de quelle partie de l'objet ?

Très difficile à dire. Soit de l'arrière, soit de la face ventrale de la structure. Mais ce qui est significatif, c'est que les témoins parlent, pour évoquer cette gerbe d'étincelles, de quelque chose qui ressemblerait à un feu d'artifice. C'est-à-dire que les étincelles sont permanentes pendant quelques secondes avant de s'éteindre. C'est l'impression qui ressort de ce que nous avons obtenu. L'image la plus souvent donnée par les témoins c'est en tout cas celle du feu d'artifice.

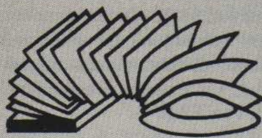
La vague aujourd'hui ?

Plus rien depuis plusieurs mois. La dernière vague d'observations remonte à la fin janvier mais depuis lors, c'est le calme plat.

Interview préparée par *Renaud Marhic* et *Perry Petrakis*. Propos recueillis par téléphone, le 16 mai 1992.

(1) SEPRA. Le service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique siège au sein du Centre National d'Etudes Spatiales.

Bloc-notes



✘ En janvier 1988, une famille regagnant sa région par la route fut quasiment attaquée par un objet non identifié, alors qu'elle se trouvait en voiture dans les plaines de Nullarbor (sud de l'Australie). L'affaire, qui fit grand bruit dans le monde entier, reste, encore aujourd'hui, l'un des cas de rencontre rapprochée les plus forts qu'aient connu les ufologues de ce pays. Le groupe UFO Research Australia, le plus sérieux dans l'hémisphère sud, vient de rendre public son rapport d'enquête intitulé «The Mundrabilla - Nullarbor Incident», un rapport d'environ 125 pages que l'on peut se procurer (il est en anglais), moyennant 18 dollars australiens (port compris) à : UFORA, P.O. Box 229, Prospect, South Australia 5082.

✘ Le troisième volet de la trilogie de Jacques Vallée, consacrée aux contacts avec de prétendus extraterrestres vient de paraître en France. Il s'agit de *Révélations*, sous-titré «Contact avec un autre monde ou manipulation humaine ?» (voir par ailleurs dans ce numéro). J. Vallée vient aussi de publier aux USA «Chroniques ufologiques d'Union-Soviétique» (non encore traduit), qui est une sorte de carnet de route de sa rencontre avec l'ufologie soviétique et ses «pratiquants».

✘ A l'occasion de la diffusion du film «ET», notre confrère Télé Poche a publié, avec l'Institut IPSOS, un sondage sur le thème «Croyez-vous aux extraterrestres ?», réalisé selon la méthode des quotas auprès d'un panel de 869 télespectateurs âgés de 15 ans et plus, représentatifs de la population française. 44% des personnes interrogées affirment croire aux extraterrestres ou à une forme de vie évoluée ailleurs que sur Terre, contre 50% qui n'y croient pas. Il est intéressant de noter que ce sont les 15-24 ans qui y croient le plus (54%). Ils ne sont que 47% parmi les 35-49 ans et le pourcentage tombe à 37% pour les 50-64 ans.

47% de ceux qui croient aux ET pensent qu'ils se sont déjà manifestés sur Terre (contre 44%). Paradoxalement, 58% des 15-24 ans pensent qu'ils ne sont pas encore venus nous voir. 53% de ceux qui ne pensent pas qu'ET soit déjà venu pensent qu'ils ne verront pas un quelconque contact de leur vivant (contre 43% de «oui»).



Ceux qui croient aux extraterrestres furent interrogés sur leur attitude face à un contact éventuel. 50% l'espèrent, alors que 26% le redoutent et que 23% s'affirment indifférents.

✘ Selon le *Japan Times* (un quotidien japonais en langue anglaise) du 27 avril 92, «extraterrestre» serait, avec «chauve-souris errante» et «excrément de poisson rouge» l'une des injures particulièrement déshonorantes employées par les enseignants japonais pour désigner leurs élèves.

✘ C'est à du grand spectacle que nous avait convié le pseudo contacté Jean Miguères, à *Ciel, mon mardi !*, le 12 mai dernier, dans le plus pur style du : Messieurs les censeurs, je ne vous salue pas ! Après avoir demandé combien de temps lui serait réservé et s'être vu répondre deux minutes, il s'est lancé dans une longue diatribe pour expliquer qu'il ne pourrait raconter en deux minutes ce qu'il n'a pas pu traiter en trois livres. Puis, petite période de flottement durant laquelle J. Miguères fera de copieuses insinuations sur le fait que Dechavanne et son équipe sont des incapables, enfin... éclipse avec come back avant la disparition finale. A plus de 400 000 francs la minute de pub, Jean Miguères a perdu environ 2 millions de francs !

✘ N'oubliez pas qu'il est possible de nous joindre 24 heures sur 24 de différentes façons. Par téléphone, composez le (16) 42.20.18.19. Par minitel, faites le 36.15. SOS OVNI. Vous avez également le fax : (16) 42.27.26.18. Enfin, lorsque vous changez d'adresse, n'omettez pas de nous communiquer vos nouvelles coordonnées de façon à ce que nous puissions vous réexpédier la revue dans les meilleures conditions. Merci.

En France et dans le Monde...



Grande-Bretagne

Ufo Magazine - mars-avril 1992. Deux gardiens effectuant une surveillance dans un endroit sensible en Pays de Galles auraient observé un phénomène étrange, le 9 février dernier, à 5 heures du matin.

Les deux hommes, situés dans les secteurs de Llangerig et Llanidlos, région de Powys, au centre du pays, virent un objet de forme soucoupique classique. Ils affirmèrent qu'une panne de courant affecta le secteur au moment du survol par l'objet à quelques centaines de mètres. Ils le virent effectuer diverses manoeuvres à très grande vitesse durant une trentaine de minutes.

L'objet réapparut cinq heures plus tard alors même que les deux hommes témoignaient auprès de nos collègues de *Quest*, ce qui eut pour effet d'écourter la conversation téléphonique.

Grande-Bretagne

Ufo Magazine - mars-avril 1992. Durant la période des 18 et 19 février, la ligne téléphonique de veille déployée par *Quest* fut submergée d'appels de témoins dans la région de Londres. Ils étaient des centaines à observer qui des boules lumineuses, qui des formes cigaroïdes ou encore des «soucoupes». En fait, une rapide enquête devait démontrer qu'il ne s'agissait que d'un ballon dirigeable loué par le quotidien *The Daily Star* pour des motifs publicitaires.

Israël

Ufo Magazine - mars-avril 1992. De nombreuses personnes situées dans diverses villes israéliennes purent observer, le 26 janvier dernier, un objet sphérique. Le phénomène, d'abord observé dans la région de Safed, fut ensuite aperçu plus au sud, vers Eilat.

Côte-d'Or

Les Dépêches - 14/04/1992. Le samedi 11 avril, en fin d'après-midi, un habitant d'Auxey-Duresses a observé un *«gros ballon poussé par le vent mais* (qui) *allait quatre fois plus vite que le vent, sans le moindre bruit».*

Le témoin jardinait lorsqu'il aperçut le phénomène qui se déplaçait d'est en ouest.

D'autres personnes participant à une démonstration d'ULM, auraient également observé ce *«ballon»* de couleur noire.

Australie

AFP - 28 avril 1992. Selon la police locale, un objet volant non identifié de *«grande taille, rond et émettant des éclairs brillants»* a été observé, le 28



avril 1992 dans plusieurs localités situées à proximité de Sydney. L'objet aurait été aperçu au-dessus des villes de Wyong et Toukley (Nouvelles Galles du Sud).

Les services de police ont reçu de nombreux appels d'habitants inquiets qui auraient vu quelque chose *«glisser silencieusement au-dessus de la ville avant de disparaître rapidement dans une gerbe d'éclairs lumineux»*. Selon le Sergent Wayne Shaw, du commissariat de police de Toukley, tous les appels faisaient état d'un objet de grandes dimensions, rougeoyant, de forme ronde, avec des lumières brillantes rouges et blanches.

La police, mais aussi les habitants de la région, ont contacté une base militaire aérienne voisine de la RAAF (Royal Australian Air Force), dont le porte-parole a indiqué qu'elle n'avait aucun aéronef en l'air hormis un hélicoptère situé au-dessus de la mer, à 20 kilomètres des côtes.

Grande-Bretagne

AFP - 27 avril 1992. Un objet volant non identifié, noir, en forme de losange, qui avait failli percuter un Boeing 737, en juillet 91, dans l'espace aérien britannique, n'était peut-être qu'un ballon-sonde météorologique selon les autorités britanniques.

L'ovni était passé à moins de 100 mètres de l'avion à une altitude de 4000 mètres. Selon la Commission d'Enquête de l'Aviation Civile, qui a récemment rendus publics les résultats de son rapport, les services de la météorologie, qui avaient lâché un ballon ce jour-là, étaient loin d'imaginer qu'il irait si haut. L'aviation civile précise toutefois que l'ovni n'a pas été identifié de façon certaine.

Costa Rica

AFP - 03 avril 1992. Selon plusieurs dizaines de témoins, dont des policiers, des ovnis ont été aperçus pendant deux heures, au-dessus de San José et d'autres localités du Costa Rica.

Ces phénomènes, rapportés par la presse locale, ont débuté vers minuit (H.L.), le 3 avril, alors qu'une série de pannes d'électricité affectait la capitale et d'autres endroits du pays.

Parmi les nombreux témoins figurait notamment M. Roberto Guevara, commandant la police métropolitaine, qui a aperçu, alors qu'il patrouillait à proximité de l'aéroport de Pavas, une très forte lueur, telle celle d'un énorme réflecteur, volant à plusieurs mètres de hauteur. Lorsque la lumière est passée près de son véhicule, le moteur et les voyants de la radio se sont éteints. Le phénomène aurait ensuite provoqué diverses coupures d'électricité dans les secteurs qu'il survolait.

Deux autres policiers qui se trouvaient dans le sud de San José ont rapporté avoir vu un appareil lançant des lueurs et émettant un sifflement.

Par ailleurs, un fonctionnaire de la compagnie nationale d'électricité a déclaré que *«quelque chose de mystérieux»* avait pu se produire cette nuit-là. Au moment des observations, il recevait des appels téléphoniques de particuliers ainsi que de fonctionnaires du palais présidentiel, qui s'interrogeaient sur l'origine des coupures affectant une grande partie du pays.



Argentine

AFP - 31 mars 1992. Une centaine de témoins aurait observé, dans la nuit du 29 au 30 mars, un objet volant non identifié exploser au sommet du Mont Uritorco, situé à environ 750 kilomètres au nord-ouest de Buenos Aires.

Le phénomène, qui était de couleur orange, aurait disparu en laissant des traces de fumée. Des recherches auraient immédiatement été entreprises afin de localiser d'éventuelles traces de l'incident.

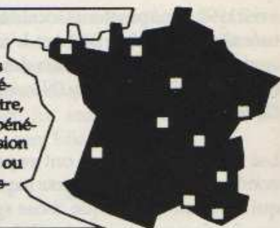
Anciens numéros

Les anciens numéros de *Phénomèna* sont encore disponibles au prix de 25 francs l'unité.

Envoyez votre réglement avec le détail de votre commande à l'adresse de la revue.

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et bassin parisien, Isère, Centre, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Rhône, Var, Est, Seine-Maritime). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomique, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette nouvelle rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.



David Vincent à Paris

Le Jeudi 19 mars, l'association Ciné-culte organisait sa troisième soirée «Série culte» au cinéma le Grand Rex à Paris. Cette soirée était axée, cette fois, après «Le Prisonnier» et «Chapeau melon et bottes de cuir», sur «Les Envahisseurs» et coïncidait avec le 25ème anniversaire de la création de cette série devenue «culte». En effet, qui n'a pas levé le petit doigt au moins une fois dans sa vie en parlant des extraterrestres !

Anniversaire qui n'est pas passé inaperçu dans les médias, puisque Sony Music Vidéo n'a pas lésiné sur les moyens pour promouvoir la sortie dans le commerce des 12 meilleurs épisodes du feuilleton en K7 vidéo. Roy Thinnes en personne (immortalisé sous le nom de David Vincent)



Roy Thinnes. Photo : Thierry Rocher.

fut invité à séjourner une semaine en France à cette occasion. Les journaux et télévisions s'en sont fait largement l'écho.

Quelques ufologues fans de SF s'étaient donc retrouvés au Grand



Roy Thinnes au Grand Rex en compagnie de Christophe Casas, l'un des co-organisateurs de la manifestation. Photo : Thierry Rocher.

Rex pour cette soirée exceptionnelle avec surprise à la clef. C'est dans une ambiance folklorique et survoltée que nous assistâmes à la projection de quatre épisodes caractéristiques, dont le tout premier (ufologique à souhait), plus un en version originale (histoire de savourer le ton américain). Il fut intéressant de se remémorer les nombreuses références au phénomène ovni, depuis les crashs jusqu'aux enlèvements en passant par les expériences médicales et bases souterraines...

Une série imaginative et variée déjà diffusée plus de six fois en un quart de siècle sur les chaînes françaises, sur laquelle notre confrère *Ovni-présence* aura l'occasion de revenir en détail.

23h30, Roy Thinnes (qui vient de quitter TF1 quelques minutes auparavant) monte sur la scène du Grand Rex sous les ovations du public et les flashes des journalistes. L'«apparition» durera quelques minutes. La seule chose intéressante que nous apprendrons : ses pourparlers engagés depuis six ans pour donner une suite à la série. Pendant ce temps, à l'extérieur du cinéma, un «commando» de raëliens tentait d'atteindre la vedette, laissant le sol jonché de prospectus et les murs couverts d'affiches. Les soucoupes raëliennes faisant face à celles des Envahisseurs, quel duel inégal !

SOS OVNI - Seine - *Thierry Rocher*

Toujours le Sud-Ouest

Mercredi 13 mai, vers 6h20, quatre personnes qui se rendaient à leur travail, dont le soussigné, ont observé un étrange phénomène dans le ciel de la petite commune de Canejan (Gironde). En direction de l'est, et à haute altitude, un objet lumineux d'un blanc éblouissant était parfaitement immobile.

D'un diamètre apparent de 4 à 5 mm à bout de bras, celui-ci a laissé s'échapper un objet très petit de couleur orange tombant vers le sol alors qu'un autre petit objet de couleur blanche s'élevait lentement vers le ciel. Puis, le gros objet a semblé diminuer d'intensité pour disparaître sur place en une dizaine de secondes.

Une brève enquête auprès du centre de météorologie de Mérignac (Gi-



ronde) permettait d'éliminer l'hypothèse d'un ballon lâché par cet organisme. C'est un technicien du Centre National d'Etudes Spatiales d'Aire-sur-L'Adour qui nous apportait la solution : un ballon atmosphérique avait été lâché de ce centre dans la nuit du 12 au 13 mai.

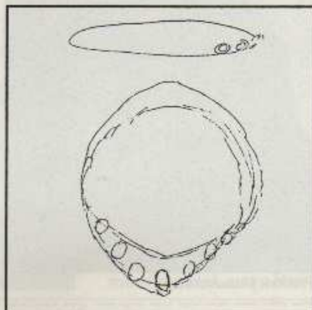
Au-delà de 8000 mètres, le vent de sud l'avait poussé près de Bordeaux où le soleil levant l'avait rendu visible. Ayant terminé sa mission d'observation, le ballon a largué la nacelle de 300 kgs contenant les instruments scientifiques. Libéré de ce poids, il est monté rapidement à très haute altitude.

On apprenait dans le journal *Sud-Ouest* du 15 mai que l'enveloppe du ballon était retombée sur la commune de Noaillan près de Villandraut alors que la nacelle était récupérée à Leogeat.

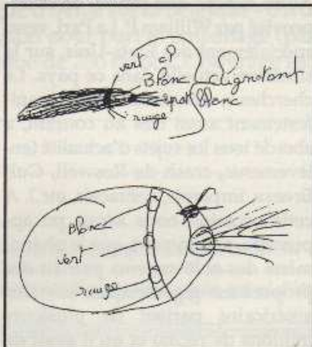
Le Jeudi 14, à la même heure, un nouveau ballon était observé sensiblement au même endroit entre 6h10 et 9h00. Le personnel du CNES ayant profité des conditions météo favorables pour procéder à de nouvelles expérimentations dont la teneur ne nous a pas été révélée.

SOS OVNI Sud-Ouest - *Jean-Pierre Ségonnes*

Jean-Pierre Ségonnes (SOS OVNI - Sud-Ouest) nous a également expédié un complément d'enquête sur l'observation des deux jeunes femmes, le 3 octobre dernier, entre Périgueux et Ribérac (en fait, la retranscription d'une partie de l'enquête enregistrée) dont nous avons largement parlé dans ces colonnes. Il en ressort que ce cas particulièrement intéressant reste non identifié et l'enquête continue. Des calculs ont permis d'estimer l'altitude du phénomène à 220 mètres par rapport à la voiture des témoins (située, elle, à 109 mètres d'altitude), sa taille à environ 9 mètres et sa vitesse à 80 km/h. On note aussi la similitude entre le dessin effectué par Mme C. et sa fille E. 11 ans. Jean-Pierre a également investigué un cas de traces dont l'origine humaine ne semble faire aucun doute. Enfin, notre infatigable collègue poursuit ses vérifications sur l'observation de Cestas.



Dessin de Madame C.



Dessin de la jeune E.

Jean-Paul Lamagna (SOS OVNI - Isère) poursuit son enquête et devrait prochainement nous expédier un rapport préliminaire sur l'observation, par un témoin, en 1986 ou 1987, d'un être non identifié sorti du néant sur une plage du Grau du Roi (13), assortie de distorsions de temps et d'espace.

Sixièmes Rencontres

Le rideau est tombé sur les sixièmes Rencontres Européennes de Lyon consacrées au phénomène ovni. L'heure, pour nous, de dresser un bilan comme nous le faisons chaque année de cette manifestation dont l'objectif primordial est de mettre en présence des personnes qui ne pourraient se rencontrer autrement. A ce titre, ce fut une réussite puisque des chercheurs étaient venus de Bordeaux, Brest, Paris, Lyon, Marseille, Grenoble, mais aussi de Suisse et des Etats-Unis.

L'occasion aussi, au cours de cette sixième édition de recentrer un peu le débat sur ce qui se passe en France, après avoir, les années précédentes, voyagé en compagnie de nos collègues Chinois, Soviétiques, Italiens, Canadiens, Américains, Belges ou Anglais.

Yves Bosson, au cours d'un exposé sur la célèbre affaire de Prémanon (Jura), a montré comment un environnement dominé par la grande vague de soucoupes volantes de 1954 a mené une institutrice à interpréter la rédaction libre consacrée à une histoire de fantômes d'un de ses élèves en fonction de ses propres aspirations. Un enchaînement d'intervenants (gendarmes, parents, institutrice, journalistes) devait mener à la création, le 27 septembre 1954, d'un cas devenu l'un des piliers de la vague de 1954. Ce qui est intéressant, ici, c'est que le témoin principal (l'élève), retrouvé une vingtaine d'années plus tard, confirmait l'invention de l'observation et levait un coin de voile sur la dérive progressive de son récit de fantômes.

Non prévu au programme mais néanmoins très apprécié fut un exposé de Renaud Marhic détaillant ses dernières recherches sur l'affaire UMMO. L'hypothèse du KGB, déjà exposée ici-même, fut développée avec encore de nouveaux arguments que nous ne manquerons pas de vous livrer très prochainement. Le débat devait permettre aux différents participants de confronter les doutes et les confirmations inhérents à cette hypothèse.

Frédéric Dumerchat, docteur de 3ème cycle en histoire, particulièrement intéressé par le légendaire contem-



porain, devait nous faire partager ses recherches entreprises dans la *Revue des Traditions populaires*, une revue traitant du folklore, publiée de 1886 à 1919. L'auteur a notamment tenté de voir s'il était possible d'établir un parallèle entre les récits fantastiques rapportés au cours des derniers siècles, et l'ufologie actuelle dans son acception de folklore«*en train de se faire*», comme le postule Bertrand Méheust ou Jacques Vallée.

L'atterrissage de Trans-en-Provence après avoir été abordé sous l'oeil de l'analyste (Michel Bounias, *Actes des Rencontres - 1990*), devait l'être sous celui de l'enquêteur. Une importante «étude comparative» réalisée par Michel Figuet, celui qui, en France, a passé le plus de temps sur cette affaire et qui connaît le mieux le témoin. Le chercheur, qui est revenu sur cette affaire très connue désormais, a démontré, nous semble-t-il, à quel point l'information «grand public» a pu être incomplète, voire travestie. Il en résulte aujourd'hui des zones d'ombre sur la validité du témoignage d'une part, et sur celle des analyses concernant la trace retrouvée au sol après le passage de l'ovni d'autre part.



William P. La Parl. Cliché : Yves Bosson.



Frédéric Dumerchat...



...et Jean-Pierre Troadec. Clichés : P.Petrakis

Autre exposé non prévu, celui improvisé par William P. La Parl, venu spécialement des Etats-Unis, sur la situation actuelle dans ce pays. Le chercheur, très mesuré mais manifestement aussi très au courant, a abordé tous les sujets d'actualité (enlèvements, crash de Roswell, Gulf Breeze, implants, contactés, etc.). A cette occasion nous avons pu apprendre, notamment, que le phénomène des enlèvements prenait des proportions gigantesques (certains américains parlent de plusieurs millions de récits) et qu'il avait de plus en plus lieu en milieu citadin sans que personne ne puisse apporter d'explication. Il fut également question, au cours du débat qui devait suivre, de nouveaux développements à venir sur le crash de Roswell sur lesquels nous reviendrons.

Ce fut ensuite à Jean-Pierre Troadec de présenter un exposé/diaporama sur l'histoire des ovnis dans la capitale rhodanienne avant que les Rencontres ne se clôturent avec un point de la situation en Gironde en compagnie de Jean-Pierre Ségonnes (SOS-OVNI Sud-Ouest). Ce dernier s'est attaché tout particulièrement à exposer l'affaire du 3 octobre 1991 en Dordogne. L'occasion de voir (et toucher) les filaments découverts au sol, ou encore les clichés radar en couleur.

Un bon bilan global pour cette sixième manifestation qui tient une place tout à fait à part dans les congrès ufologiques et qui devrait évoluer, l'année prochaine, pour rester un pôle d'attraction et de sérénité très apprécié des chercheurs.

SOS OVNI - Sud-Est - *Perry Petrakis*

Nouvelle conférence dans le Nord-Ouest

Après Brest en décembre dernier, c'est Quimper, le 17 avril, qui a accueilli la conférence d'SOS OVNI Nord-Ouest.

Une soirée "à la carte" ou, parmi les sujets d'actualité proposés (Ummo, ovnis belges, etc.), les cercles des céréales anglais ont à nouveau remporté un joli succès.

Près de deux heures et demie d'informations, pour un public de soixante-dix personnes qui, à deux exceptions près, aura suivi la soirée jusqu'à la dernière minute. L'occasion aussi pour les Quimpérois de découvrir *Phénomèna*.

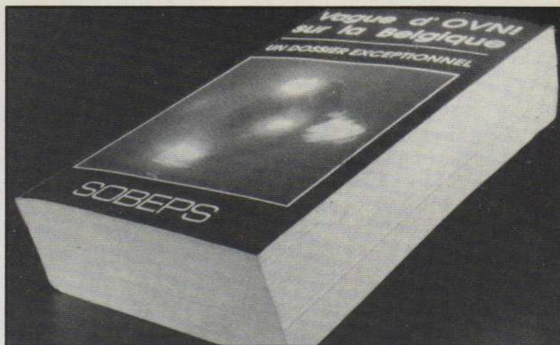
SOS OVNI - Nord-Ouest - *Renaud Marhic*

Distribution exclusive pour la France

Il est enfin là !

L'ouvrage de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, que nous avions maintes fois évoqué dans nos colonnes, est déjà paru. Il s'intitule :

VAGUE D'OVNIS SUR LA BELGIQUE
UN DOSSIER EXCEPTIONNEL
(COLLECTIF)



Un ouvrage qui aura fait date dans l'histoire de l'ufologie. Plus de 500 pages abondamment illustrées (plus de 200 illustrations dont certaines en couleur) consacrées à l'une des vagues les plus étranges de ces dernières décennies, avec analyses, commentaires et enquêtes de nos collègues belges.

❑ Je commande l'ouvrage "Vague d'ovnis sur la Belgique - Un dossier exceptionnel" au prix de 180 francs + 20 francs de participation pour port et emballage (pas de contre-remboursement). Vous trouverez donc, ci-joint, la somme de 200 francs. L'ouvrage est à expédier à l'adresse suivante

Nom ....

Adresse ....

....

A découper (ou à recopier) et à expédier avec votre réglement à SOS OVNI, B.P. 324 - 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 France

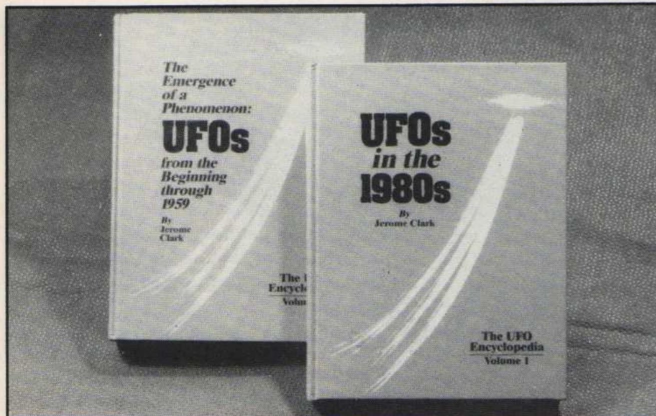
(Attention : en cas d'abonnement, de réabonnement ou de commande, merci d'établir un chèque à part pour le présent ouvrage)

Passez aux Actes !

Ceux des sixièmes Rencontres Européennes de Lyon sont prêts

Un document de 60 pages au format A4 édité en tirage très limité.
100 f. + 20 f. port et emballage à :
SOS OVNI
B.P. 324
13611 Aix Cédex 1
France

Au sommaire : ❑ "Soucoupes françaises et vaches suisses : quelques notes sur l'affaire de Prémanon (Yves Bosson) ❑ "Des ovnis dans la Revue des Traditions populaires ?" (Frédéric Dumerchat) ❑ "Retour sur le cas de Trans-en-Provence" (Michel Figuet) ❑ "Evénements ufologiques récents en sud-ouest" (Jean-Pierre Ségonnes) ❑ "Lyon, une ville sous influence" (Jean-Pierre Troadec)



Notes de lecture

Immense travail ! Etait-il possible de réussir le pari, un peu fou, de réunir l'essentiel de ce qui peut constituer le phénomène ovni ? C'est en tout cas ce qu'a tenté de faire Jerome Clark, éditeur du *International UFO Reporter* américain. Avec un certain bonheur, il faut bien l'avouer, tant la tâche paraissait insurmontable. Passons en revue les deux volumes parus à ce jour de «The UFO Encyclopedia».

Le volume 1, intitulé «UFOs in the 1980s» (les ovnis dans les années quatre-vingt) comporte 234 pages consacrées à de nombreux aspects de l'ufologie contemporaine internationale : débats et hypothèses, principales organisations et principaux acteurs. Jerome Clark évite bien des écueils généralement liés à toute élaboration de ce genre, en restant, à nos yeux, aussi objectif que possible et en essayant de ménager les diverses susceptibilités. Ce qui, lorsque l'on connaît un tant soit peu certains ufologues, n'est pas une mince affaire. Lorsqu'il aborde des sujets délicats (contactés, crashs) il en fait une relation détachée, quasi-journalistique, en se fondant sur des documents irréprochables, ce qui permet au lecteur de se faire sa propre idée. Le souci de rigueur se prolonge d'ailleurs jusque dans la terminologie où, par exemple, Clark préfère au terme «ovni» celui de «phénomène ovni» dont l'existence en tant que tel ne peut être réfutée par quiconque.

Mais le tableau n'est pas idyllique, loin s'en faut. En fait, le travail a les inconvénients de ses avantages. D'abord, ce premier volume, édité en 1990, nous paraît cruellement souffrir de l'absence de mises à jour, mais c'est là un problème commun à de nombreuses encyclopédies. Pour ne prendre qu'un exemple, l'AESV est présentée comme un ex-grand groupement... sur le déclin ! Plus gênant, ce volume, comme d'ailleurs le numéro 2, est essentiellement construit autour des préoccupations... américano-américaines et, si l'on se met dans la peau du lecteur lambda, le malaise gagne. Qu'on en juge. Vingt-six, des vingt-huit entrées bibliographiques sont consacrées à des ufologues américains (les deux seuls étrangers trouvant grâce aux yeux de Clark étant les britanniques Hilary Evans et Jenny Randles), ce qui, avouons-le, est tout de même un peu court. De même, l'ufologie canadienne (loin de nous l'idée de vouloir en minimiser la portée) bénéficie de sept pages alors que pas une seule ligne n'est consacrée à nos amis espagnols ou italiens. Seule la sélection des cas paraît moins aléatoire (Trans, Gulf Breeze, Roswell, Voronej, Cergy-Pontoise, Cash-Landrum, etc.).

En fait, l'amical reproche que l'on pourrait faire à J. Clark concerne moins ce qui y figure que ce qui n'y figure pas et le problème aurait pu, à notre sens, être surmonté en s'adjoignant les compétences d'un ou deux chercheurs reconnus dans chaque pays «ufologiquement avancé». Mais il est tout à fait certain que 234 pages n'auraient pas suffi.

Pour le volume 2, les choses sont un peu différentes puisqu'étalées sur 433 pages. Même si, pour paraphraser nos amis espagnols de *Cuadernos*, l'ouvrage s'articule autour des préoccupations de J. Clark, le problème, ici, paraît moins aigü. En effet, intitulé «L'émergence d'un phénomène» et sous-titré «Les ovnis du début jusqu'en 1959», cet ouvrage brosse un portrait assez complet de ce qui fit les «années glorieuses» de l'ufologie. L'ouvrage, dont le hasard a voulu qu'il s'ouvre sur Adamski et se ferme sur Williamson (un des témoins de la rencontre d'Adamski), aborde les grands problèmes (crashs, fusées fantômes, canulars, Foo-fighters), les principales biographies (A. Michel, F. Edwards, M. Jessup, D. Keyhoe, I. Sanderson), les principaux cas, les différents projets officiels, etc. On en ressort avec l'impression que deux fois plus de pages n'auraient pas suffi tant le domaine est riche et on se demande pourquoi (par exemple) l'ufologie néo-zélandaise et australienne durant l'année 1959 bénéficient de 24 pages alors qu'il n'y a pas une ligne sur la déferlante européenne de 1954 ! Les lacunes de ce deuxième ouvrage se font moins sentir car il traite de faits historiques, figés dans le temps, même s'il usurpe le qualificatif d'«illustré» (18 planches d'illustrations en tout !).

On voit rapidement les limites à un tel travail. Est-ce pour autant un pari perdu ? A notre sens non à la condition d'appréhender l'ouvrage dans sa globalité : il s'agit de la plus importante compilation actuellement existante d'un ouvrage de référence sur ce qu'ont pu être les premiers instants du phénomène et un formidable outil pour une meilleure compréhension de l'ufologie, surtout américaine. C'est déjà pas mal.

Perry Petrakis

Pour tout renseignement :

Omnigraphics, Inc.
Penobscot Building
Detroit
MI 48226 - USA

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



Grande-Bretagne

Ca y est ! *Quest International* devient *UFO magazine* et l'équipe passe à une mise en page un peu plus «pro», augmentant indéniablement la lisibilité du journal. Toujours des infos et une approche très agressives mais non dénuées d'intérêt. Au sommaire de ce numéro de mars-avril (vol. 11, n° 1), des articles sur les cercles céréaliers, sur la photo d'un humanoïde allégué censément récupéré à



Roswell (on pensait cette affaire de photo résolue !), sur la photo d'un «humanoïde» surpris à Ilkley Moor (Yorkshire)(celle-là aussi on la croyait résolue !), la poursuite d'un ovni par un véhicule de la police, dans le Yorkshire, en 1980, les mutilations animales en Grande-Bretagne, enfin, le (très bon) article de Wim van Utrecht sur la vague belge. Toujours du bon et du moins bon pour cette revue qui affiche des ambitions «grand public».

Grande-Bretagne

Non dénué d'intérêt le document présenté par Alex Keul, un psychologue autrichien, dans le dernier numéro du *Journal of Meteorology* (vol. 17, n° 167, mars 1992). Un soir d'été 1978, alors qu'il tentait de photographier des éclairs orageux à Sankt Gallenkirch (ouest de l'Autriche), Werner Berger, passionné de grimpe, de deltaplane et de photo, «surprend» une boule de feu descendante. Très étonné par ce phénomène, le témoin déclenche l'appareil photo et prend un cliché de cette luminosité en phase terminale. Après évaluation, tant du témoignage que de la photo par A. Keul, il ressort que la plupart des explications conventionnelles (fusée d'artifice, éclair classique, météorite, etc.) peuvent être totalement écartées. Reste l'hypothèse d'une des toutes premières photos de foudre globulaire, que nous avons, compte tenu de son intérêt, tenu à vous présenter.



Grande-Bretagne

Fortean Times (n° 62, avril-mai 1992) est l'une des très bonnes revues sur l'étrange. Pas vraiment sur le phénomène ovni, plutôt sur les phénomènes fortéens, autrement dit, toutes ces petites choses, réellement extraordinaires, qui font irruption dans



notre quotidien pour défier notre imagination et dont Charles Fort, le premier, fit l'inventaire. De l'oeuf cubique à la combustion spontanée en passant par les légumes monstrueux, les invasions d'insectes, les monstres et autres yétis. Le présent numéro fait sa «une» sur l'homme de Piltdown, l'un des plus célèbres canulars de l'histoire des sciences.

USA

Bien intéressant à plusieurs égards, le dernier numéro du *International UFO Reporter* (vol. 17, n° 1, janvier-février 1992). D'abord, plusieurs articles reviennent sur les observations de Gulf Breeze, petit bourg de Floride rendu célèbre par le nombre de photos d'ovnis prises par Ed Walters. S'il a été plus ou moins démontré que cette personne avait falsifiée un certain nombre de documents, il semble qu'il en aille tout autrement pour une petite équipe, le Gulf Breeze Research Team, qui a pu photographier et filmer des objets bien étranges dans le ciel du comté. Dans un tout autre domaine, plusieurs cher-



cheurs américains ont postulé que les victimes d'enlèvements aient pu recevoir de minuscules implants extraterrestres, dont on ne connaîtrait rien, ni sur la composition, ni sur la fonction. Il existe d'ailleurs déjà une littérature faisant état de découvertes en ce sens lors d'analyses biologiques. Ici, Keith Basterfield, l'un des plus éminents chercheurs australiens, fait une synthèse de ce qui a déjà été publié et, dans un article remarquable d'objectivité, pose un certain nombre de questions sur une telle éventualité.

Argentine

Encore une magnifique livraison de nos collègues argentins qui étaient déjà à l'origine d'un bon dossier dans *Conocer y Saber*. Cette fois, c'est dans *Conozca Mas* (vraisemblablement du même groupe) que A. Agostinelli réunit son équipe pour un



dossier sur la vague belge. Une présentation originale avec un article dans la revue principale, plus un mini dossier spécial développant un certain nombre d'aspects particuliers. Et toujours une info rigoureuse... Chapeau !

France

On les donnaient disparus... Que nenni ! Les extraterrestres faisaient un retour en force sur les couvertures de nos magazines. Après les ratages de *Globe* et de *L'Echo des Savanes*, c'était au tour des revues scientifiques de faire leurs gros titres sur le ton du «cachez cet ovni que je ne saurai voir». Tout d'abord, *Science et Nature* (mars 1992) avec un dossier, bien documenté, sur la vague belge. On apprend notamment que l'analyse de la Force Aérienne Belge sur les 24000 données enregistrées par les radars aéroportés des chasseurs F16, durant la nuit du 30 au 31 mars 90, devrait être prochainement rendue publique, ou encore que la Communauté Européenne compte mettre en place une structure d'étude du phénomène ovni. Le pas est emboîté (en avril) par *Science et Vie* qui titre «Le premier extraterrestre» (aucun rapport avec les ovnis mais ça vend toujours), puis un dossier «honnête» de *Ciel et Espace* sur le point de vue des scientifiques, et un autre, assez quelconque, de *Ca m'intéresse* où l'on note toutefois l'interview du sociologue parisien Pierre Lagrange.

Le scientifique, à l'instar des récentes déclarations de Jean-Pierre Petit, y malmène quelque peu les ufologues. Ceux-ci auraient *«plus de cent ans de retard»* sur les chercheurs des diverses disciplines scientifiques. *"Faute d'un quelconque réseau technique"*, nous dit-on, les ufologues se voient contraints d'accorder une valeur excessive au fragile témoignage humain. Pierre Lagrange est, il est vrai, bien placé pour s'exprimer sur l'ufologie. Il n'y a pas si longtemps il était lui même ufologue. On peut néanmoins s'étonner de l'amalgame pratiqué ici. Car les mots «ufologues» ou «ufologie», Pierre Lagrange le sait bien, désignent des personnes et des pratiques fort différentes. Et l'on ne peut pas dire qu'à l'heure actuelle, en France, tous les ufologues fassent aveuglément confiance au témoignage humain, dont beaucoup connaissent la subjectivité. En ce qui concerne l'absence de «réseau technique» dont l'ufologie est censée souffrir, doit-on rappeler que bien des enquêtes d'SOS OVNI ont connu des prolongements techniques ? Ceci à travers les analyses en laboratoires que nous commandons si nécessaire. Ce fut le cas en 1987 avec un son enregistré à Nort-sur-Erdre (44) et plus près de nous, en 1991, avec l'affaire des filaments retrouvés en Dordogne (voir *Phénomèna*, n° 7).

Bref ! Nous avions, avec tout ce battage, une sorte de répétition générale avant la diffusion d'ET (Antenne 2, 28 avril) qui constitua le



Antenne 2, le 28 avril. A gauche, Léon Brenig s'adressant à Claude Sérillon. Au centre, Michel Figuet. Un débat décevant !

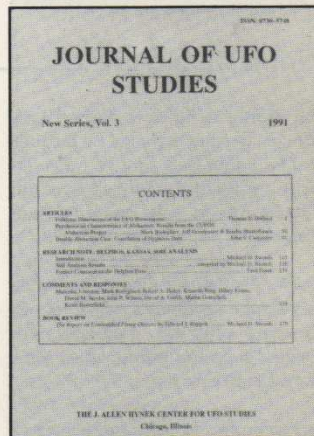
point culminant de cette vague médiatique. Arrêtons-nous quelques instants sur le débat qui suivit le film et sur lequel nous avions fondé quelque espoir. Après tout, ce n'est pas tous les jours que sont réunis sur un même plateau MM. Velasco, Ribes, Figuet, Lagrange, Brenig, Heidmann et Rollin. Il fut décevant ! De débat ufologique il n'y en eu point puisque tout n'était prétexte qu'à introduire une discussion sur la possibilité d'une vie... ailleurs. MM. Heidmann et Rollin ont dû, quant à eux, se sentir quelque peu frustrés de s'être fait amputé du temps réservé à quelques digressions ufologiques. Seule l'attitude de M. Ribes, qui fit preuve d'une ouverture d'esprit dont n'auraient jamais dû se départir les Scientifiques, permit de rehausser un débat fade. Une de ses phrases, sans appel, devait en tout cas résumer l'ensemble de notre propre approche : *«Il serait dommage de chercher des signaux aux confins du cosmos en refusant de se retourner sur l'ET qui pourrait nous tapoter l'épaule».*

USA

Dans le n° 31 (mars 1991) du bulletin *Just Cause*, Lawrence Fawcett et Barry Greenwood prennent quelques instants, dans leur éditorial, pour insister sur le fait, rejoignant ainsi l'avis de plus en plus de chercheurs américains sérieux, que l'ufologie subira un revers très sérieux si les ufologues ne recentrent pas le débat. Ils affirment que la perte de confiance des américains dans la NASA depuis ses nombreuses erreurs n'est rien à côté de ce qui arrivera à l'ufologie si elle continue dans la voie actuelle de la surenchère sensationnelle. Quelques pendules sont également remises à l'heure au sujet du crash de Roswell. Les auteurs rappellent en effet que si nous avons de sérieuses présomptions de croire que quelque chose de très étrange s'est bien écrasé, il ne s'agit en aucun cas de preuves et qu'en l'absence de preuves l'information résiduelle peut être interprétée de bien des façons. Enfin, l'équipe a intenté une action officielle pour obtenir le dossier Mendez (voir *Phénomèna* n° 5) refusé par le FBI au protagoniste de cette affaire. Le CAUS a en effet argué qu'on ne pouvait, d'un côté, refuser l'obtention d'un document par ailleurs présenté comme étant un faux.

USA

Peut-être la meilleure revue ufologique au Monde, en tout cas la seule a «Referee», c'est à dire possédant un comité de lecture scientifique qui juge de la qualité des articles. Le *Journal of Ufo Studies* (nouvelle série, vol. 3, avril 1992) est présenté sous forme de livre (185 pages) et contient quelques uns des meilleurs textes du moment. Au sommaire : Aspects folkloriques du phénomène ovni (Bullard); Caractéristiques psychosociales des enlevés : résultats du Abduction Project du CUFOS (Rodeghier, Goodpaster, Blatterbauer); Cas d'enlèvement double : corrélation des données de l'hypnose (Carpenter). La revue publie également un épais dossier sur l'impressionnant atterrissage de Delphos (Kansas, 2 novembre 1971) sur lequel nous reviendrons certainement, avec des articles de M. Swords et Erol Faruk. Un «must» si vous lisez l'anglais.



JOURNAL OF UFO STUDIES

New Series, Vol. 3 1991

CONTENTS

THE J. ALLEN HYNEK CENTER FOR UFO STUDIES

Chicago, Illinois

Mais aussi :

Il Giornale dei Misteri, n° 246, avril 1992 (Italie) ❐ Northern UFO News, n° 152, décembre 1991 et n° 153, hiver 1992 (Grande-Bretagne) ❐ Ruh ve Madde, n° 385, 1992 (Turquie) ❐ Cuadernos de Ufologia, n° 12, 1992 (toujours bien intéressant, avec un dossier complet sur les journées internationales organisées par le groupe) (Espagne) ❐ La ligne bleue survolée, n° 25, 1992 (l'un des rares bulletins français à subsister avec un

énorme travail de compilation de Thierry Rocher sur les diffusions télévisuelles à thématique ovni relevées durant l'année 1987 (France) ❒ Investigacion OVNI, n° 3, 1992 (Espagne) ❒ CENAP Report, n° 193, 3.92 (Allemagne) ❒ Ufo-Nyt, n° 1, 1992 (Danemark) ❒ Notizie UFO, n° 37, mars 1992 (Italie) ❒ Spirit and Matter, vol. 1, n° 2, printemps 1992 (Turquie) ❒ Quatrième Dimension, n° 2 (avec un papier sur le pseudo-contacté Eduard Meier) et n° 3, 1992 (CEI) ❒ Magonia, n° 42, mars 1992 (Grande-Bretagne) ❒ Recherche Ufologique n° 2 et 3, 1992 (bulletin du Groupement Nordiste d'Etudes des OVNI, dont on avait cru qu'il avait disparu) (France) ❒ CENAP Report, n° 194, avril 1992 (avec un dossier spécial sur le crash de Roswell) (Allemagne) ❒ Nonsiamosoli, 8ème année, n° 1, janvier-juin 1992 (où l'on apprend que Radio Moscou entretenait des relations plus que chaleureuses, en 1986, avec le groupe d'Eugenio Siragusa) (Italie) ❒ Ruh ve Madde, n° 386, mars 1992 (Turquie) ❒ UFO - Rivista di Informazione Ufologica n° 9, janvier 1991 et n° 10, juillet 1991 (Italie) ❒ Orbiter, n° 34, janvier-février 1992 (retour sur l'incident de Fort Itaipu, Brésil, en 1957 et un article de R.E. Banchs sur les observations d'occupants d'ovni en Argentine) (USA) ❒ The Journal of Meteorology, vol. 17, n° 168, avril 1992 ❒ Giornale dei Misteri, n° 247, mai 1992 (dans la page pilotée par le CISU : mise au point au sujet d'une photo censée représenter un cadavre d'humanoïde récupéré à Roswell. En fait la photo, prise par le chercheur canadien Christian Page, représente une maquette présentée au «Pavillon du monde de l'insolite» de l'Exposition Universelle de Montréal. Le CISU livre également une critique de l'Encyclopédie Ufologique de Jerome Clark) (Italie) ❒ Inforspace, n° 83, mars 1992 (Belgique) ❒ UFO Contact, n° 1, 1992 (une revue cultiste, mais avec quelques pièces étonnantes : lettres du conseiller militaire de Reagan au chercheur VonKeviczky, du Sénateur Barry Goldwater au chercheur Lee Graham sur le fait que la «blue room» de la base aérienne de Wright-Patterson est si secrète qu'il est impossible d'en savoir quoi que ce soit, de la CIA, etc.) (Danemark) ❒ Cronica Ovni's, n° 3, novembre-décembre 1991 (Argentine) ❒ Mufon UFO Journal, n° 287, mars 1992 (USA) ❒

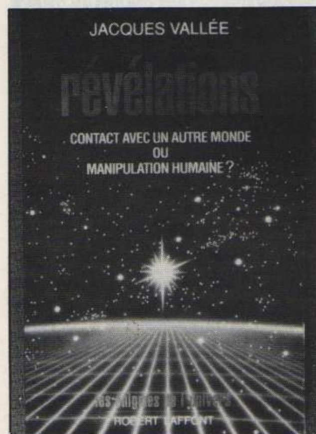
Notes de lecture

Parution aux éditions Robert Laffont du dernier ouvrage de Jacques Vallée adapté en France : *Révélations*, sous-titré "Contact avec un autre monde ou manipulation humaine ?".

Dans *Révélations*, Jacques Vallée développe les thèmes déjà évoqués dix ans plus tôt dans son livre *Ovnis : la grande manipulation* (éditions Du Rocher).

A l'en croire, le phénomène ovni - réalité physique indiscutable - servirait de base à diverses manipulations, des plus simples aux plus complexes, du délire mystique de quelques individus isolés bernant un certain public, aux agissements de divers services secrets oeuvrant dans des buts de guerre psychologique.

Il est vrai que la biographie de l'auteur nous rappelle qu'outre l'astrophysicien, l'informaticien et l'ufologue que nous connaissons, Jacques Vallée fut aussi enquêteur principal au Ministère de la Défense sur des programmes de réseaux informatiques. Une position sans doute



privilégiée pour le recueil des informations parfois déconcerntantes que contient *Révélations.*

Car si l'on n'a guère de mal à se laisser convaincre que l'affaire des "Petits Gris" fut une manipulation d'opinion menée par l'AFOSI, le service de renseignement de l'Armée de l'Air américaine, on est plus surpris quand l'auteur affirme que le canular de Cergy-Pontoise fut, à l'origine, ordonné par une agence gouvernementale française...

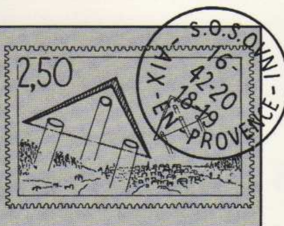
Quoi qu'il en soit, en tournant la 300ème et dernière page de cet ouvrage, on ne peut s'empêcher de penser que, quand bien même Jacques Vallée n'aurait pas toujours vu juste, quand bien même les informations qu'il nous livre ne se vérifieraient qu'à 10%, il conviendrait encore de tirer avec lui la sonnette d'alarme.

C'est pourquoi nous reviendrons en détail sur *Révélations* dans notre prochain numéro, ceci à l'occasion d'un dossier "manipulations ufologiques".

Renaud Marhic

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



Je viens de lire votre article «Ummo : un château rouge en Espagne». Vos déductions sont tout à fait logiques, et je me demande comment nous avons fait pour ne pas voir et développer cette hypothèse dans notre livre. Ce qui semble nous avoir induit en erreur c'est le côté «grands blonds» des Ummites, nous avons tout de suite pensé à des fascistes de droite, en oubliant que le fascisme n'a pas de couleur. On parle de rendre publiques une partie des archives du KGB... Nous serons bientôt fixés. Mais en attendant, je ne manquerai pas de faire allusion à votre thèse, chaque fois que je m'exprimerai sur cette question. Il n'a jamais été dans mon intention de propager des fausses rumeurs et je serais désolée d'apprendre que j'ai pu servir à propager des idées fausses. La réalité dans le domaine ovni est déjà assez compliquée, il n'est pas nécessaire que les humains s'amusent volontairement ou involontairement à brouiller encore plus les pistes.

PS. J'ai reçu une lettre d'un certain roi de Thulé qui parle de ses frères Ummites du cosmos. Peut-être le KGB a-t-il utilisé le vieux mythe des peuples de l'univers pour monter cette manipulation... Mais Hitler a été initié au rite de Thulé, alors encore une manière de brouiller les pistes ?

Martine Castello
Paris



J'ai bien reçu *Phénomèna* n° 8, contenant votre hypothèse sur l'affaire Ummo. Il serait intéressant de savoir ce que recouvre la phrase de Lev Termene : *«Je suis parti du KGB parce qu'on me faisait faire des âneries du genre soucoupes volantes ou extraterrestres»*. Car cette phrase peut en fait recouvrir deux choses :

- soit Lev Termene simulait des atterrissages d'ovni.
- soit il pense que les ovnis et les extraterrestres ne sont que des âneries. Il aurait mis *«soucoupes volantes»* et *«extraterrestres»* dans sa phrase pour bien montrer qu'on ne lui faisait faire que des âneries.

Patrick Fournel
Montbard



J'ai bien reçu votre article sur Ummo paru dans *Phénomèna* et je vous en remercie. L'hypothèse KGB est en effet la plus vraisemblable et vous l'avez exposée clairement.

Le nombre d'erreurs scientifiques proférées par J.P. Petit est désolant. Cela valait-il la peine de protester officiellement auprès des grands médias qui ont propagé ses thèses ? Je me suis un moment posé la question (étant parfois désigné, de façon ambiguë, comme étant «au courant» de l'affaire), puis j'ai trouvé cela complètement inutile. Affaire classée.

Jean-Pierre Luminet
Dept. d'Astrophysique relativiste et de cosmologie
Observatoire de Paris - Meudon

SOS OVNI Presse Service

Compilation et vente par abonnement de l'ensemble des coupures de presse traitant des ovnis en France.

Chaque année, la presse française, toutes publications confondues, (quotidiens régionaux et nationaux, hebdomadaires, magazines, etc.) consacre plusieurs centaines d'articles aux ovnis !

Nos journaux rapportent régulièrement des événements ufologiques de toutes sortes : une rencontre du troisième type dans le sud de la France, un atterrissage dans le nord, mais aussi une conférence près de chez vous, l'interview d'un chercheur, le compte-rendu d'un colloque ou la parution d'un livre...

Mais les Marseillais lisent rarement Nord Matin, pas plus que les Bretons le Midi Libre. Ainsi passez-vous à côté de l'information.

SOS OVNI Presse Service vous propose ces articles qui vous échappent. Comment ? C'est simple : nous louons les services de l'Argus de la Presse, un organisme privé qui surveille pour nous 400 publications et qui nous fait parvenir tous les articles comportant les mots "ovni", "soucoupe volante", "E.T.", etc. Nous compilons ces articles, les classons par ordre chronologique en indiquant leur origine et leur date de parution, puis nous les expédions à nos abonnés.

S'abonner à SOS OVNI Presse Service, c'est plonger au coeur du phénomène ovni. Prix de l'abonnement : 130 ff la série de 100 articles, tous frais compris (envoi à la fin de chaque mois, selon arrivage, à compter de janvier 1992).

Expédiez-moi les 100 prochains articles traitant du phénomène ovni, qui paraitront en France. Je joins mon réglement, 130 ff, à l'ordre de SOS OVNI Brest (chèque séparé si vous commandez d'autres articles).

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

....

A renvoyer avec votre réglement à : SOS OVNI Brest, 89, rue de Siam - 29200 Brest